



**L'objet en état de mobilité dans la société**

Nazha KARAMA

Doctorante en Histoire du temps présent

Faculté des lettres et des sciences humaines de Rabat

Université Mohamed V

**Introduction**

En général, un objet, quelle que soit sa valeur, se plie à différentes mobilités pour atteindre une forme ou un objectif donné tracé par les événements qui le conduisent à devenir objet utilitaire, objet d'ornement, objet d'art ou carrément déchet. Suivre ses pérégrinations est un vrai marathon et une vraie passion. Combien de fois avons-nous rencontré des objets qui ont changé de classe, ou de catégorie simplement selon la classe sociale ou le rang social de leur propriétaire ? L'exemple le plus courant est celui d'une bague en or ou en argent massif appartenant à un prince, cet objet est un ornement banal, en général, devient objet de collection royale. Mais si le prince est l'héritier d'un trône, dans ce cas, nous sommes devant une mobilité symbolique de l'objet, ce qui peut entraîner une mobilité économique, puisque la valeur de l'objet précieux, cette simple bague, change jusqu'à devenir objet emblématique et delà, hors circuit économique.



## 1-la notion de mobilité

Le mot mobilité, qui contient dans ses lettres la notion de mouvement, est défini dans le dictionnaire Larousse comme suit :

« *Propriété, caractère de ce qui est susceptible de mouvement, de ce qui peut se mouvoir ou être mû, changer de place, de fonction, c'est le caractère de ce qui change rapidement d'aspect, de forme* ». <sup>1</sup>

De cette définition, nous déduisons que la notion de mobilité introduit le sens de ce qui est mobile, ce qui est en mutation et en changement que ce soit d'aspect, de forme, de place ou de fonction.

Il existe plusieurs genres de mobilités qui peuvent agir sur un objet et le faire muter de classe, de rang, le transformer en un autre objet totalement différent du premier, le mettre en dehors du lot d'objets circulants dans une société donnée, parfois même le récupérer après sa perte et le revaloriser

## 2-Les différentes mobilités d'un objet

Parmi les mobilités les plus spectaculaires des objets, est celle qui se fait dans le domaine artistique. En effet, la mobilité des objets associée à des pratiques artistiques diverses, leur fait changer de fonction, de statut ou les fait carrément entrer dans un monde de changement particulier en les détournant carrément de leur statut d'origine.

En général, le détournement est une technique artistique qui consiste à prendre des objets existants et à les transformer en créations originales qui ont une signification différente de leur utilisation originelle.

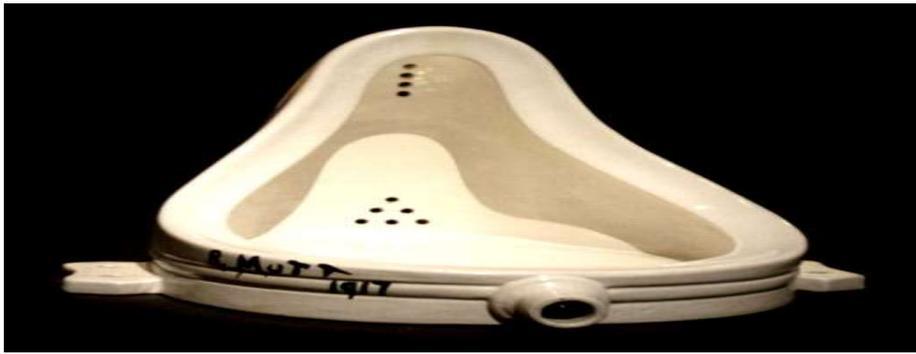
Dans ce domaine, dans ce domaine, l'artiste français Marcel Duchamp, reste un exemple sans précédent : bravant le fait que l'art c'est plutôt l'esthétique, il a créé une œuvre d'art intitulée "Fontaine" en 1917, en usant d'un urinoir de plomberie ordinaire, le signant des initiales "R. Mutt" <sup>2</sup> et en le présentant comme une sculpture artistique dans l'une des expositions les plus visitées du début du siècle dernier.

<sup>1</sup> Larousse, Pierre, *Le Français Dictionnaire*,  
[www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mobilit%C3%A9/51890](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mobilit%C3%A9/51890)

<sup>2</sup>Duchamp, Marcel, « R.MUTT » Nom d'emprunt utilisé pour signer, un urinoir qu'il a nommé « Fontaine » exposé à la aux USA en 1917



Fig.1 "Fontaine" ,troisième réplique exposée au musée d'art moderne de Paris



Cette œuvre a été considérée comme un détournement spectaculaire et a fait couler beaucoup d'encre à son propos car Duchamp a pris un objet utilitaire banal et l'a transformé en une œuvre d'art provocatrice qui a remis en question les notions d'art traditionnelles.

Cette technique de mobilité des objets par le détournement peut également être utilisée comme moyen de critiquer la société de consommation qui est devenue un monde où l'objet « se multiplie » à l'image de la nature selon le sociologue philosophe Jean Baudrillard, et de remettre en question les normes sociales et culturelles.

Un autre genre de mobilité a été emprunté par les artistes pour créer des œuvres qui interrogent les relations de pouvoir, la consommation de masse, la publicité, etc. les objets rejetés ou abandonnés pourraient être transformés en œuvres d'art qui ont une signification nouvelle et pertinente. Dans tel cas, la mobilité par ce genre de détournement épouse une forme créative qui permet de réinventer les objets et de leur donner une nouvelle vie .c'est est une forme de critique, de parodie, de subversion où le recyclage de l'objet le transforme totalement en un nouvel objet.

Suivant le model de Marcel Duchamp, Pablo Picasso a utilisé une selle et un guidon de vélo pour créer une sculpture représentant une tête de taureau en 1942. Ainsi, l'objet utilitaire a été transformé par le procédé de récupération en objets esthétiques surtout que les exposants étaient des artistes de renommée mondiale de leur époque.

Fig.2 : Tête de taureau(1941)

<sup>3</sup>Duchamp, Marcel, *Fontaine*, musée national d'art moderne, Paris, 1964 (3<sup>e</sup> réplique réalisée sous la direction de l'artiste : Faïence blanche recouverte de glaçure céramique et de peinture)



Par le même procédé et pour donner à l'objet une valeur qui peut l'élever selon le sociologue, philosophe polonais Pomian jusqu'à le rendre « sémiophore », la mobilité par l'image est une pratique qui a donné du sens à des situations que la société moderne négligeait. En effet, les situationnistes ont pratiqué le détournement d'images et de textes pour dénoncer la société de consommation. Par exemple, ils ont collé des affiches avec des slogans provocateurs comme "Ne travaillez jamais" ou "Sous les pavés, la plage" en 1968 en pleine effervescence socio-économique, les artistes avaient commencé à dénoncer les sociétés où la production et la consommation d'objets est devenue pléthorique.

Barbara Kruger, artiste moderne qui use du détournement en Art pour exprimer ses idées politiques, a pratiqué la mobilité conceptuelle. Barbara Kruger, a détourné des images publicitaires en y ajoutant des phrases chocs qui remettent en question les stéréotypes et les rapports de pouvoir. Par exemple, elle a collé sur un panneau publicitaire une image d'une femme avec le texte "Votre corps est un champ de bataille" en 1989. Barbara Kruger a pratiqué la mobilité conceptuelle américaine connue pour ses combinaisons d'images qui transmettent une critique culturelle résolument féministes.

Fig.3: photos-montages de photographies de presse en noir et blanc juxtaposées avec des slogans concis et agressifs



<sup>4</sup> Pablo Picasso, *Tête de taureau*, musée national, Paris, 1941 (Selle et guidon, cuir et métal, 33,5 x 43,5 x 19 cm, MP330 Copyright RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso 2022)

<sup>5</sup> Barbara Kruger, *photos-montages de photographies de presse en noir et blanc juxtaposées avec des slogans concis et agressifs, rédigés en blanc sur fond rouge*, New York, 2013

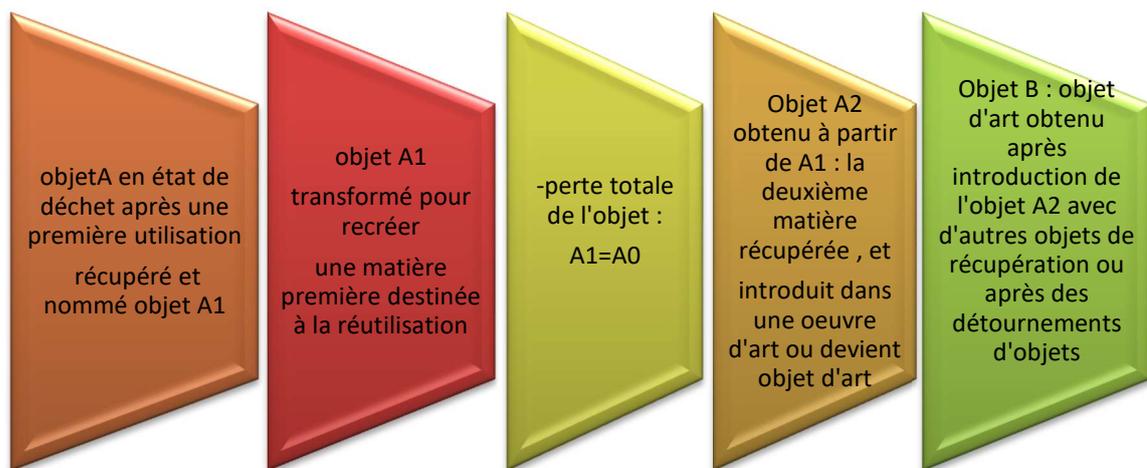


Fig.4 : Détournement d'objets par l'artiste Kurt Schwitters



Un autre artiste qui a usé de la mobilité de l'objet par le détournement : Kurt Schwitters. Usant des objets de récupération, l'artiste allemand Kurt Schwitters rejoint dans ses œuvres Picasso et les autres qui détournent l'objet, le récupèrent, lui redonnent vie afin de créer de nouvelles œuvres : une mobilité voulue et créatrice de nouvelles œuvres.

Fig.5 :Le schéma de détournement d'un objet: la mobilité d'un objet récupéré ou détruit



7

Ce schéma nous explique comment un objet peut changer de statut grâce au procédé de la récupération qui lui permet de vivre une deuxième expérience et même parfois plusieurs expériences. Nous avons pris comme exemple un objet

<sup>6</sup> Schwitters, Kurt, artiste allemand, il crée son propre mouvement, dont il est le chef et l'unique membre, sous le nom de Merz, vocable extrait de l'inscription « Kommerz- und Privatbank » qui figurait dans l'un de ses premiers assemblages. En juillet 1919, il expose pour la première fois des tableaux Merz à la galerie Der Sturm et publie son programme dans la revue de Walden Biographie de KURT SCHWITTERS (1887-1948) - Encyclopædia Universalis

<sup>7</sup> Karama, Nazha, Figure 5, « Détournement d'un objet », schéma conçu d'après les explications données dans le texte p.7



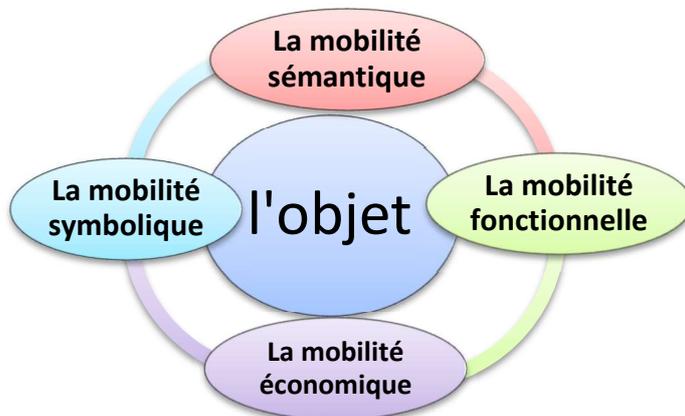
quelconque appelé A considéré comme déchet et qui a été récupéré par la suite, il redevient matière première A1, cette matière elle est ou perdue et jetée aux ordures ce qui nous a donné l'état A0(fin de l'objet). Dans un autre cas, la matière A1 a été récupérée et dans ce cas elle nous donne l'objet A2 qui est créé dans le but d'obtenir un objet B qui devient objet d'art par le processus d'un mélange de matières et par la récupération et détournement d'autres objets.

Donc, l'objet se plie à différentes mobilités pour atteindre une forme ou un objectif donné tracé par les événements qui le conduisent à devenir objet d'art, objet utilitaire ou carrément déchet, il se plie aussi à différents modes d'échange qui peuvent avoir des implications différentes pour la valeur, l'utilisation et la signification de l'objet. Il est important de comprendre ces modes d'échange pour mieux comprendre l'objet et son rôle dans la société. La mobilité des objets est un élément clé de l'économie mondiale, mais elle doit être gérée de manière responsable pour minimiser les impacts négatifs sur l'environnement et assurer la durabilité de l'économie à long terme.

### 3-Les autres formes de mobilité d'un objet

Il existe plusieurs genres de mobilité d'un objet, qui peuvent être classés en fonction de différents critères et qui font que l'objet se plie à différentes mobilités pour atteindre une forme ou un objectif donné tracé par les événements qui le conduisent à devenir objet d'art, objet utilitaire ou carrément déchet. Suivre ses pérégrinations est un vrai marathon et une vraie passion.

Fig.6 : La mobilité conceptuelle d'un objet



8

Le constat à partir de ce schéma est que l'objet, quelle que soit son origine, peut subir une mobilité qui s'arrête parfois au niveau conceptuel mais rend le sens premier de l'objet désuet puisqu'il épouse un sens que cette nouvelle mobilité lui octroie. Parfois, l'objet, conçu pour un but donné, se voit muté à une nouvelle fonction ou un nouveau poste par nécessité sociale ou économique.

<sup>8</sup> Karama, Nazha, Figure 6, « la mobilité conceptuelle d'un objet », schéma conçu d'après les explications données dans le texte p.7-8-9-10-11.



Les exemples les plus simples sont :

- 1- celui d'une chaise qu'on transforme en escabeau pour atteindre les objets placés haut
- 2- d'un couteau qu'on transforme en tournevis par manque de l'outil demandé.

Toutes ces mobilités transforment l'objet initial en un autre objet et lui fournissent un alibi pour devenir autre que l'objet créé en premier abord.

Afin d'éclairer la lanterne de l'éventuel lecteur de la présente recherche sur la mobilité de l'objet dans une société donnée, les explications suivantes s'avèrent nécessaires :

La mobilité sémantique d'un objet se réfère à sa capacité à avoir des significations différentes en fonction du contexte ou de l'interprétation de l'utilisateur. En d'autres termes, un objet ayant une grande mobilité sémantique peut être utilisé pour exprimer différentes idées ou significations en fonction du contexte ou de la perception de l'utilisateur.

Par exemple :

Une bouteille peut être un conteneur pour de l'eau, un instrument de musique pour les percussionnistes, ou un objet de décoration dans une installation artistique. De même, une table peut être utilisée pour servir les repas, peut également être utilisée comme élément de décoration dans une pièce, ou comme bureau. La mobilité sémantique des objets peut être très utile dans des contextes créatifs ou artistiques, car elle permet d'explorer différentes significations et interprétations. Elle peut également être utile dans des contextes éducatifs, en encourageant les élèves à explorer différentes façons d'utiliser les objets et de les interpréter.

La mobilité symbolique d'un objet se réfère à sa capacité à avoir une signification culturelle ou symbolique particulière. En d'autres termes, un objet ayant une grande mobilité symbolique peut être utilisé pour représenter des idées, des valeurs, des croyances ou des identités culturelles.

Par exemple :

Le drapeau national est un objet qui a une grande mobilité symbolique : il représente la nation et ses valeurs, et peut être utilisé pour exprimer l'identité nationale ou le patriotisme.

De même, qu'un stylo peut être utilisé pour écrire ou pour représenter le Savoir.

Un autre exemple : un simple habit peut représenter une identité nationale ou régionale.

Donc, la mobilité symbolique des objets peut être très puissante et peut avoir un impact important sur la façon dont les personnes perçoivent le monde qui les entoure. Les objets ayant une grande mobilité symbolique peuvent être utilisés



pour exprimer des émotions, des idées ou des valeurs, et peuvent jouer un rôle important dans la construction de l'identité individuelle et collective.

Cependant, la mobilité symbolique peut également être source de conflit et de division, car les objets ayant une grande mobilité symbolique peuvent être interprétés de différentes manières en fonction des perspectives culturelles et historiques. Il est important de reconnaître la diversité culturelle et d'adopter une approche respectueuse et inclusive lors de l'utilisation d'objets ayant une grande mobilité symbolique.

La mobilité fonctionnelle d'un objet se réfère à la capacité de cet objet à être utilisé pour différents usages ou fonctions. En d'autres termes, un objet ayant une grande mobilité fonctionnelle peut être utilisé de différentes manières en fonction des besoins de l'utilisateur.

Par exemple : un Smartphone est un objet qui a une grande mobilité fonctionnelle. Il peut être utilisé pour passer des appels, envoyer des messages, prendre des photos, naviguer sur Internet ou écouter de la musique. De même, une tablette ou un ordinateur portable peut être utilisé pour travailler, regarder des films, jouer à des jeux, etc.

Ainsi, la mobilité fonctionnelle peut être un élément important dans la conception d'un produit, car elle permet d'offrir une plus grande flexibilité et une plus grande utilité à l'utilisateur. Les produits ayant une grande mobilité fonctionnelle peuvent également être plus attrayants pour les consommateurs, car ils leur offrent une plus grande valeur ajoutée et une économie dans la dépense.

La mobilité économique des objets se réfère à la capacité des objets à être échangés et à circuler dans les marchés économiques. Cette mobilité des objets est un élément clé de l'économie mondiale et est essentielle pour permettre le commerce international, le transport de marchandises et la circulation des biens et services. Avant, dans le monde antique, la mobilité économique des objets se faisait par le biais des personnes, des animaux de trait et des moyens maritimes.

Actuellement, elle est rendue possible grâce aux infrastructures de transport modernes, telles que les ports, les aéroports, les routes et les chemins de fer, qui permettent aux marchandises de circuler librement dans les réseaux de distribution mondiaux. Les avancées technologiques dans les domaines de la logistique, de la gestion des stocks et de la chaîne d'approvisionnement ont également permis une plus grande mobilité des objets dans l'économie mondiale.

Le point noir dans la mobilité économique des objets sont les implications sur l'environnement et la durabilité. Le transport de marchandises à travers le monde peut avoir un impact significatif sur les émissions de gaz à effet de serre et sur la consommation de ressources naturelles, ce qui soulève des préoccupations quant à la durabilité de l'économie mondiale.



#### 4-Les différents modes de mobilité d'un objet

Un mode de mobilité d'un objet est la manière dont il bouge dans une société. Un objet, comme c'est démontré précédemment, bouge de différentes façons et épouse plusieurs formes au cours de son existence, depuis sa sortie de l'atelier de son concepteur jusqu'à sa fin sans oublier que les objets, souvent, ont une longévité qui dépasse souvent l'imaginaire de l'être humain. Les différentes utilisations d'un objet en font ce qu'il finit par devenir et où il atterrit. Le détournement qui n'est qu'une forme de la mobilité de l'objet, lui octroie plusieurs rôles, le dote de plusieurs fonctions et l'élève ou le rabaisse dans la société qui l'engendre.

Pour poursuivre le développement de la mobilité de l'objet dans la société, il est de mise de parler des modes qu'il emprunte et le font circuler parmi les autres objets.

Fig.7 : Les différents modes d'échange que subit l'objet



Afin de comprendre la visée par le schéma ci-dessus, le « mode » est simplement la manière empruntée par l'objet au cours de sa mobilité.

D'autres voies d'échange plus complexes auraient pu être exposées, mais le choix de la simplicité était pour faciliter la compréhension et aussi le développement de cette notion de mode de mobilité d'un objet. Donc, le schéma en haut a mis en évidence la phase qu'un objet en mobilité peut emprunter, sans oublier de noter qu'un objet peut emprunter plusieurs modes de mobilité dans une société.

Par conséquent, les cinq modes d'échange représentés dans le schéma précédent ne sont qu'un résumé succinct de toutes les opérations auxquelles l'objet est soumis. Seulement, l'explication de ces cinq trajets d'échange de l'objet pour plus de rapprochement de la compréhension du lecteur éventuel s'impose.

<sup>9</sup>Karama, Nazha, Figure 7, «les différents modes d'échange que subit l'objet », schéma conçu d'après les explications données dans le texte pp.12-13-14



L'échange marchand d'un objet est une mobilité où l'objet est acheté ou vendu sur un marché avec une valeur monétaire définie. C'est le mode d'échange le plus courant dans les sociétés, mêmes les plus primitives qui se pliaient au mode d'échange par le « Troc », par contre dans les sociétés modernes et surtout les sociétés occidentales, monnayer un objet c'est lui octroyer une valeur monétaire qui détermine son mode d'échange dans la société en question.

L'échange donataire d'un objet est une mobilité où l'objet est donné ou offert sans contrepartie, souvent dans un contexte de relations diplomatiques, sociales, familiales ou amicales dans un but d'entretien de relations. C'est ce qui est appelé couramment « cadeau ». Quand le cadeau est offert, la contrepartie est inexistante ou n'a rien à avoir avec les échanges économiques.

L'échange symbolique est une mobilité où l'objet est utilisé pour exprimer des valeurs, des identités ou des émotions, sans nécessairement avoir une valeur marchande ou utilitaire.

Par exemple : le drapeau national, un chapelet, une bague héritée de génération en génération, un vase ou un ustensile ayant appartenu aux grands parents ou autre objet du genre, peut être utilisé pour exprimer l'identité ou la croyance d'une personne ou d'un groupe et perpétuer un rang social, une appartenance familiale ou nationale, une croyance ou sauvegarder l'identité d'une ethnie.

Dans tel cas, l'objet est échangé contre une « utilisation » où la valeur visée est attendue en réponse à cet échange.

L'échange collaboratif est une mobilité de l'objet est partagé entre plusieurs personnes ou utilisateurs, sans nécessairement appartenir à l'un d'entre eux. C'est le cas de nombreux services qui offrent des objets pour la location ou le partage, tels les voitures de service, les appareils photos dans un laboratoire photographique, les vêtements de travail, les ustensiles de cuisine dans un restaurant ou autres objets du même genre.

L'échange de services est une mobilité où l'objet est utilisé pour fournir un service, plutôt que pour être possédé ou consommé. C'est le cas de nombreux outils ou équipements utilisés dans des professions techniques ou artisanales, un tampon, une chaise, un appareil d'impression ou autre objet du même genre qui peut servir, par exemple, à plusieurs personnes appartenant à la même corporation ou la même administration sans pour autant, appartenir à une personne en particulier.



## 5- l'objet un moyen d'expression dans une société

Par ces modes de mobilité ou d'échange que l'objet subit, la mobilité de l'objet au sein d'une société a pu être cernée sans exhaustivité.

En effet, la mobilité de l'objet pendant sa circulation au sein d'une société donnée Permet de comprendre que l'objet après sa création et sa mise dans le circuit socioculturel et économique devient un moyen de communication au sein de la société qui en dispose comme l'a démontré le sociologue, muséologue Jean Davallon dans son article intitulé : « *le musée est-il vraiment un média ?*<sup>10</sup> », article où il a démontré que l'objet qui est élément de base de l'existence d'un musée est une sorte de moyen de communication qui émet des signes vers le public visiteur qu'il soit exposé isolé ou parmi une collection.

« *On pourrait considérer que le musée patrimonialise ses objets, en articulant public et présentation au moyen d'un discours savant au sein de l'exposition.*<sup>11</sup> »

Pour Davallon, le musée, tel la radio, la télévision ou le journal est un média où l'objet tel le mot prononcé ou écrit, est un message entre le destinataire et le destinataire, plein de sens et de portées culturelles et symboliques. C'est ce genre de discours qui constitue l'importance de l'existence de la relation entre l'objet et le citoyen dans une société. Quand la phase de satisfaction de besoins primaires est dépassée, l'objet et son « consommateur » ont une relation communicationnelle puisque l'objet devient message et son consommateur est le récepteur du code émis par ce message.

Par ailleurs, Jean Baudrillard dans sa publication sur l'objet intitulée, *La société de consommation*, a fait cette constatation pertinente concernant le rôle de l'objet dans la société moderne :

*"Les objets ne sont plus des outils, mais des signes, des symboles, des éléments de langage."*<sup>12</sup> »

Dans cette citation, Jean Baudrillard a usé d'une comparaison qui montre clairement ce qu'est devenu l'objet dans les sociétés modernes. L'expression « les objets ne sont plus », porte dans ses plis langagiers une négation qui nie totalement ce qui précède et signifie que l'objet est passé à un autre statut plus complexe, plus subjectif et un stade plus élaboré. En réalité, de la simple chose concrète qu'on crée pour un usage quelconque, l'objet a muté vers un monde abstrait où le signifiant et le signifié ont une relation particulière, non de causalité mais de complémentarité car l'objet est devenu sens en dehors de sa réalité matérielle. Il est même devenu symbole exprimant une entité abstraite. Nous pouvons pousser

<sup>10</sup> Davallon, Jean, « *Le musée est-il un média ?* », in : publics et musées, n°2, France, 1992, pp.99-123(fichier PDF généré le 29/03/2019)

<sup>11</sup> Ibid. pp. 99-123

<sup>12</sup> Baudrillard, Jean, *La Société de consommation*, édition Denoël, Paris, 1974, p. 15



jusqu'au point de dire que l'objet matériel, a viré parfois, du monde du concret pour épouser la valeur « mot » porteur de sens dans le langage.

Cette constatation faite par Baudrillard introduit dans un monde qui évolue rapidement poussé par des phénomènes socioculturels et économiques qui ont fait de l'objet un centre d'intérêt premier en le plaçant sur un piédestal dans une quête de pérennité humaine. D'outil, dont la seule fonction était utilitaire, il a muté vers « la perfection » pour enfin aboutir au pouvoir d'expression.

Cette mutation a donné à l'objet un pouvoir sur l'homme, son créateur, puisque la relation sujet-objet a pris une autre dimension plus sophistiquée.

Jean Baudrillard continue de parler des objets sur le même ton :

*"Le système des objets est un système de communication, de signes, de symboles, de valeurs, de codes et de significations<sup>13</sup> »*

Cette citation tirée de l'œuvre de Jean Baudrillard intitulée, *Le système des objets*, mène à constater comment ce sociologue a interprété la relation des objets et leurs significations dans la société en leur prêtant le rôle de « système de communication » avec toute la charge cognitive que cela comporte.

L'objet donc n'est plus un outil mais un « complexe de signes » qui porte du sens, de la valeur et même des codes. Baudrillard a créé une similitude entre l'objet et le mot car tous les deux expriment un langage complet et sont porteurs de sens.

*"Les objets sont des signes de la richesse, de la réussite, de la puissance, de la modernité, de la culture.<sup>14</sup> »*

Baudrillard explore la signification culturelle et symbolique des objets dans Le sens économique du terme. Il affirme que les objets ne sont plus simplement des outils ou des produits matériels, mais ils ont une valeur symbolique qui va bien au-delà de leur utilité pratique. Les objets sont devenus des signes de statut social, de réussite, de pouvoir et de culture. Cette obsession pour les objets a créé une culture de la consommation où les gens cherchent sans cesse à posséder de nouveaux objets pour atteindre un certain niveau de satisfaction puisque dans la nouvelle conception des choses, la possession quantitative des objets valorise l'individu et crée autour de lui un halot de prestige puisque le pauvre est celui qui ne possède pas assez d'objets. Donc, plus l'individu consomme plus sa valeur augmente. Baudrillard critique également la production de masse des objets qui pousse à une consommation excessive et pléthorique des objets ce qui conduit à une uniformisation de la culture et à une perte de la diversité culturelle, par conséquent à un affaiblissement de l'originalité. Pour Baudrillard, les objets occupent une place centrale dans la société de consommation et sont

<sup>13</sup> Baudrillard, Jean, *le système des objets*, Paris, édit. Gallimard, 1968 p.33

<sup>14</sup> Ibid. p.20



utilisés pour construire des identités, des représentations de soi et des environnements artificiels. Les objets ont une valeur symbolique qui va au-delà de leur fonction utilitaire, et leur surabondance contribue à la déformation de la réalité.

D'un autre côté, Pomian Krzysztof, historien de l'art, sociologue et philosophe français d'origine polonaise a, quant à lui, développé la théorie des "objets sémiophores". Selon lui, les objets sémiophores sont des objets qui ont une signification culturelle et symbolique profonde qui va au-delà de leur utilité pratique et leur valeur marchande. Ces objets ont une valeur sémantique qui est liée à leur contexte culturel, historique et social.

Dans son livre, *Collectionneurs, amateurs et curieux*<sup>15</sup>, Pomian explore la signification culturelle des objets de collection et des objets d'art. Il analyse comment ces objets sont utilisés pour transmettre des idées, des valeurs et des croyances d'une génération à une autre, et comment ils sont liés à l'histoire et à la mémoire collective d'une société.

*"Les vases des Médicis, qui ornent aujourd'hui les escaliers du Palais Pitti, à Florence, ont été conçus pour être des objets sémiophores"<sup>16</sup> »*

En effet, les vases des Médicis sont un exemple emblématique de cette théorie, car ils sont des objets sémiophores qui ont été créés pour transmettre un message culturel et symbolique profond. Les vases des Médicis sont deux grands vases en marbre travaillés d'une manière artistique, qui ont été acquis par les Médicis au XVIe siècle et qui ont été longtemps considérés comme des symboles de leur pouvoir et de leur richesse.

Un autre grand théoricien de la mobilité de l'objet au sein d'une société a regardé l'objet d'un angle différent et a développé à propos de l'objet et sa mobilité en terre d'Islam ce qui suit :

*"Les objets jouent un rôle important dans la culture islamique, car ils servent souvent de médiateurs entre le monde matériel et le monde spirituel. Les objets peuvent être utilisés pour exprimer la piété, la dévotion."<sup>17</sup> »*

A partir de la citation précédente, on peut déduire que le point de vue du penseur Titus Burckhardt concernant l'objet fabriqué par des maîtres d'œuvres ou des « maalems » musulmans, se base sur la croyance que Dieu seul crée la vie et

<sup>15</sup> Pomian, Krzysztof, *Collectionneurs, amateurs et curieux - Paris, Venise, XVIe-XVIIIe siècle*, édition Gallimard, Paris, 2008

<sup>16</sup> Pomian, Krzysztof, *Collectionneurs, amateurs et curieux*, édit Gallimard, Paris, 1987

Les vases des Médicis sont deux grands vases en marbre, qui ont été acquis par les Médicis au XVIe siècle et qui ont été considérés comme des symboles de leur pouvoir et de leur richesse.

Pomian, Krzysztof, *Collectionneurs, amateurs et curieux, Paris-Venise, XVIe – XXVIIe siècle*, édit. Gallimard, Paris, 1987 p.77

<sup>17</sup>Ibid. p. 15.



seul capable de la représentation des êtres vivants, le maalem ne peut créer qu'un objet, quelle que soit sa beauté, qui a une fonction donnée et une mobilité qui a pour seul objectif de servir aux besoins de la vie au quotidien des personnes

Fig.20 : Plat marocain faisant partie de la collection exposée au musée d'art moderne de Rabat le mois de juillet 2021



18

Ce plat artistiquement décoré, faisant partie de la collection du peintre français Eugène Delacroix, traduit l'art du maalem marocain dont a parlé Titus Burckhardt, par le biais duquel il exprime une connaissance et une maîtrise ancestrales des figures géométriques basées sur le langage mathématique et le floral où la nature morte rapproche l'artisan du divin dans un lien proche du soufisme, lien spirituel à travers l'objet qui prend la dimension de moyen d'expression hautement représentatif mais reste un objet utilitaire qui circule dans la société pour jouer son rôle d'ustensile.

---

<sup>18</sup> Delacroix, Eugène, Plat marocain faisant partie de la collection exposée au musée d'art moderne de Rabat le mois de juillet 2021



## CONCLUSION

Dans une société donnée, un objet se plie à différentes mobilités pour atteindre une forme ou un objectif tracé par les événements qui le conduisent à devenir objet d'art, objet utilitaire ou carrément déchet. Les différents modes d'échange qui peuvent avoir des impacts directs sur la valeur, l'utilisation et la signification de l'objet le gèrent à l'intérieur d'une société et lui octroient un statut. Ces différentes sortes de mobilités que subit l'objet au sein d'une société lui octroient rôle et une place qui, parfois l'élève sur un piédestal ou le réduit carrément en déchet. La mobilité des objets est un élément clé de l'économie mondiale, qui gère les relations entre les individus et les peuples ainsi que les relations entre nations.

Par ailleurs, la mobilité des objets crée des liens ou les rompt selon les différentes représentations que l'objet épouse au sein d'une société donnée. Quand Davallon, Baudrillard, Pomian, Burckhardt ont annoncé clairement le rôle de l'objet comme moyen de communication, ils s'étaient intéressés à l'objet et ses diverses pérégrinations dans une société basée sur la consommation, la culture ou le spirituel. En effet, la circulation d'un objet quelconque dans un milieu est une expression choisie par ce milieu pour communiquer un message à travers cet objet. Actuellement, comme l'a exprimé Jean Baudrillard l'objet a dominé l'être humain. En suivant la voie de l'objet l'être humain est en train de transformer la société en un lieu où tout est matériel. Mise à part des objets symbolique qui ont une représentativité particulière, l'objet reste de la matière inerte et soumise pour plusieurs théoriciens tels Titus Burckhardt, qui a vu en la mobilité de l'objet dans une société un moyen de créer des liens spirituels entre les personnes et leur créateur. Jean Davallon, n'était pas loin de cette idée de créer des liens par le biais de l'objet mais quand l'objet devient média parmi une exposition ou au sein une institution muséale. Par ailleurs, la mobilité de l'objet dans une société à aussi son côté matériel qu'il ne faut pas négliger. Ce côté impose le respect des normes socioéconomiques, culturels et environnementales afin de pouvoir vivre avec l'objet et en user dans les meilleures conditions possibles.



## BIBLIOGRAPHIE et WEBOGRAPHIE

André Leroi-Gourhan, *collecteur d'objets pour les musées Collecting objects for museums. André Leroi-Gourhan in Japan* (avril 1937 – mars 1939).

Atrières, Philippe, *Histoire d'un objet politique*, édit. Autrement, Paris, 2013

Barbara Kruger, *photos-montages de photographies de presse en noir et blanc juxtaposées avec des slogans concis et agressifs, rédigés en blanc sur fond rouge*, New York, 2013

Barthes, Roland, *Essais critiques*, Paris, édition Seuil 196

Baudelaire, Charles, "*Le peintre de la vie moderne*", Paris, 1859, p.452

Baudrillard, Jean, *La Société de consommation*, édition Denoël, Paris, 1974, p. 15

Baudrillard, Jean, *le système des objets*, Paris, édit. Gallimard, 1968 p.33

Ibid. p.20

Benkass, Zahra, *La collection de l'objet contemporain au sein de l'écomusée et du musée de société*, Avignon, le 9 janvier 2012

Thèse de doctorat soutenue en Sciences de l'Information et de la communication depuis la date précitée, sous la direction du professeur Jean Davallon, université d'Avignon et des pays de Vaucluse, académie d'Aix Marseille

Burckhardt, Titus, *Islamic Art and Culture*, Londres, Thames & Hudson, 2017

Ibid. P.15

Burckhardt, Titus, *L'art de l'islam. Langage et signification*. Ed Sinbad, 1985

Clottes, Jean, « *Magie de la grotte Chauvet* », *LE GESTE DU CREATEUR*, édition REVUE DES DEUX MONDES, Paris, février 2011

Davallon, Jean, « *Le musée est-il un média ?* », in : *publics et musées*, n°2, France, 1992, pp.99-123 (fichier PDF généré le 29/03/2019)

Ibid. pp. 99-123

Davallon, Jean, *La collection de l'objet contemporain au sein de l'écomusée et du musée de société*, Avignon, le 9 janvier 2012

Delacroix, Eugène, *Plat marocain* faisant partie de la collection exposée au musée d'art moderne de Rabat le mois de juillet 2021

Duchamp, Marcel, « R.MUTT » Nom d'emprunt pour signer « Fontaine » exposé à la aux USA en 1917



Duchamp, Marcel, *Fontaine*, musée national d'art moderne, Paris, 1964 (3<sup>e</sup> réplique réalisée sous la direction de l'artiste : Faïence blanche recouverte de glaçure céramique et de peinture)

Genette, Gérard, « L'œuvre d'art », édit. du seuil, Paris, 1994, p.40

Karama, Nazha, Figure 5, « Détournement d'un objet », schéma conçu d'après les explications données dans le texte p.7. b) Figure 6, « la mobilité conceptuelle d'un objet », schéma conçu d'après les explications données dans le texte p.7-8-9-10-11. c) Figure 7, « les différents modes d'échange que subit l'objet », schéma conçu d'après les explications données dans le texte pp.12-13-14

Khatibi, Abdelkebir, *Maghreb pluriel*, Paris, Denoël, 1993: p. 64.

Mouhieddine, Abdessamad, *Islam et occident deux imaginaires de l'adversité*, édition, IREA, collection « Racines et modernité », Toulouse, février 1995

Ibid., p.41

Larousse, Pierre, *Le Français Dictionnaire*,

[www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mobilit%c3%a9/51890](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mobilit%c3%a9/51890)

Pablo Picasso, *Tête de taureau*, musée national, Paris, 1941 (Selle et guidon, cuir et métal, 33,5 x 43,5 x 19 cm, MP330 Copyright RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso 2022)

Poulot, Dominique, « *Bilan et perspectives pour une Histoire culturelle des Musées* », Persée, Paris, 2009

Pomian, Krzysztof, *Collectionneurs, amateurs et curieux*, édit. Gallimard, Paris, 1987

Les vases des Médicis sont deux grands vases en marbre, qui ont été acquis par les Médicis au XVI<sup>e</sup> siècle et qui ont été considérés comme des symboles de leur pouvoir et de leur richesse.

Pomian, Krzysztof, *Collectionneurs, amateurs et curieux*, Paris-Venise, XVI<sup>e</sup> – XXVII<sup>e</sup> siècle, édit. Gallimard, Paris, 1987 p.77

Ibid. p. 15.

Picard, Alain, *Tracer les voies du futur. La mobilité des objets*, révolution de l'économie de demain (documents), publié le 1 mai 2017, Editions Débats Publics, 2017

Ricard, Prosper, page 310, *Pour comprendre l'Art musulman dans l'Afrique du Nord et en Espagne*, édition Hachette, 1924

Schwitters, Kurt, artiste allemand, il crée son propre mouvement, dont il est le chef et l'unique membre, sous le nom de Merz, vocable extrait de l'inscription « Kommerz- und Privatbank » qui figurait dans l'un de ses premiers assemblages. En juillet 1919, il expose pour la première fois des tableaux Merz à la galerie Der



Sturm et publie son programme dans la revue de Walden Biographie de KURT SCHWITTERS (1887-1948) - Encyclopædia Universalis

Schmitz, Isabelle, « *Delacroix-Baudelaire : le jeune homme et le tigre* », *culture/arts./expositions ,France*, Publié le 22 avril 2018 à 08h00, mis à jour le 3 mai 2018 à 18h29

Soulier, Philippe, « André Leroi-Gourhan, collecteur d'objets pour les musées », revue *Gestes et Techniques*, France, 2011, p.60-83

Ibid., p.2